

Le Devenir des Post-doctorants en Amérique du Nord

Chaque année, des centaines de jeunes docteurs français en sciences traversent l'Atlantique dans le but d'effectuer un post-doctorat en Amérique du Nord. A quoi aboutit une telle expérience internationale qui est certes professionnellement et personnellement très enrichissante mais dont l'issue n'est pas toujours facile ? Combien de temps mettent-ils pour trouver ensuite un emploi stable ? Quel est le pourcentage de ces post-doctorants qui trouvent un emploi en France à l'issue de leur post-doctorat ? Quels sont ceux qui restent en Amérique du Nord ou qui s'expatrient vers d'autres pays ? Quels sont ces emplois et correspondent-ils à leurs attentes ? Quelles sont, d'après les post-doctorants et anciens post-doctorants, les principales difficultés qu'ils rencontrent pour trouver un emploi en France et les améliorations qui leur permettraient de mieux valoriser leur trajectoire ? Sont-ils finalement satisfaits de cette expérience ?

C'est pour répondre à ces questions et plus largement pour dresser un panorama du devenir des post-doctorants français en Amérique du Nord qu'une enquête sur ce sujet a été lancée, d'octobre à novembre 2004, par la Mission pour la Science et la Technologie.

Vue d'ensemble

- Globalement cette enquête, qui porte sur les 15 dernières années, montre que, malgré des difficultés de parcours importantes, les post-doctorants français en Amérique du Nord jugent leur expérience réussie. Une très forte majorité d'entre eux qui souhaite rentrer en France y parvient. Cependant, au moins 20 % d'entre eux ne rentrent pas en France, la plupart restant en Amérique du Nord.
- Après leur post-doctorat, ils occupent majoritairement des emplois dans des organismes de recherche français, dans un pourcentage qui reste inférieur aux attentes initiales.
- La durée de la transition thèse-emploi est pour beaucoup d'une longueur inquiétante. La probabilité que les post-doctorants français d'Amérique du Nord aient trouvé un emploi stable dans les 6 ans qui suivent leur thèse est, toutes disciplines confondues, de 64 % environ. Elle est supérieure à 90 % en Informatique et Mathématiques et tombe à 50 % en Sciences de la Vie.
- Tous ces traits sont remarquablement stables sur les 15 dernières années.

Points de repère

Post-doctorat et post-doctorats multiples

- La durée des post-doctorats concernés dépasse 3 ans dans plus de 30% des cas. Cette durée dépend très fortement de la discipline: la proportion de post-doctorats supérieurs à 3 ans

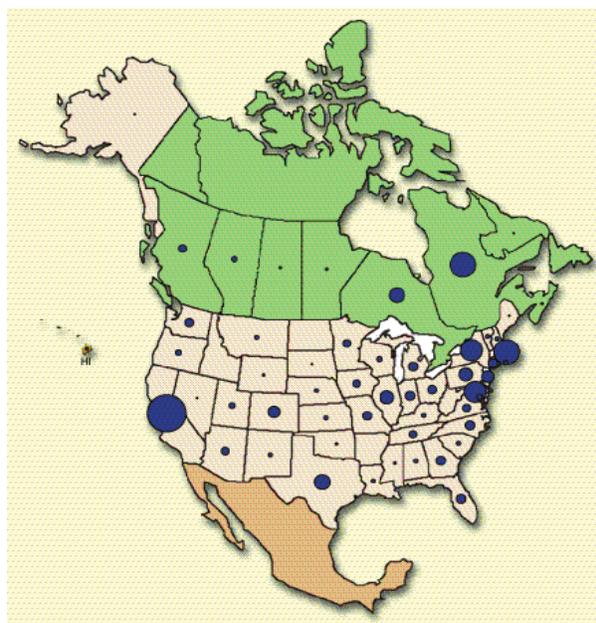
s'élève à 45 % en Sciences de la Vie et tombe à 10 % en Mathématiques et Informatique.

- Environ un tiers des répondants a fait non seulement un post-doctorat en Amérique du Nord mais également dans une autre région (en particulier en Europe). La probabilité qu'il en soit ainsi est plus élevée pour les Sciences de la Vie. La probabilité pour une femme en Sciences de la Vie, avec 3 ans de post-doctorat en Amérique du Nord, de faire un post-doctorat en Europe est de 45 %. Elle tombe à 16 % dans le domaine des Mathématiques ou en Informatique avec 3 ans de post-doctorat en Amérique du Nord.

Recherche d'emploi

- Environ 18 % des post-doctorants trouvent un emploi en quittant leur post-doctorat en Amérique du Nord, sans période transitoire.
- Pour ceux qui n'obtiennent pas un emploi immédiatement après leur post-doctorat en Amérique du Nord, il s'écoule plus d'un an entre la date de la fin du post-doctorat américain et le début d'emploi pour 45 % d'entre eux et plus de deux ans pour 20 % d'entre eux.
- Le post-doctorat complémentaire hors Amérique du Nord augmente considérablement le temps écoulé entre la fin du post-doctorat en Amérique du Nord et le début d'emploi. Ce post-doctorat complémentaire a généralement lieu après le post-doctorat nord américain et il apparaît comme une période tampon nécessaire pour une part non négligeable des post-doctorants (environ un tiers) avant l'obtention d'un emploi.

Répartition du lieu de post-doctorat par Etat



➤ Lorsqu'un temps de recherche d'emploi après le post-doctorat en Amérique du Nord est nécessaire, celui-ci est d'autant plus long que la personne concernée :

- ait soutenu sa thèse tardivement,
- soit issue des Sciences de la Vie plutôt que des Mathématiques ou de l'Informatique,
- ait effectué son post-doctorat au Canada plutôt qu'aux Etats-Unis,
- soit une femme plutôt qu'un homme.

➤ La recherche d'un emploi est ressentie plus difficile pour les emplois situés en France.

Ceux qui restent en Amérique du Nord

➤ La part des post-doctorants ayant trouvé un emploi en Amérique du Nord (17,5 % au total, dont 3 % au Canada) est stable au cours des 15 dernières années. Elle ne diffère guère des intentions des plus jeunes, encore en post-doctorat, dont 19 % souhaitent rester en Amérique du Nord.

➤ La satisfaction, concernant le pays de l'emploi, de ceux qui ont trouvé un emploi en France est écrasante (97,5 % de satisfaits) alors qu'elle est beaucoup plus modérée pour les autres pays (58 % de satisfaits aux USA).

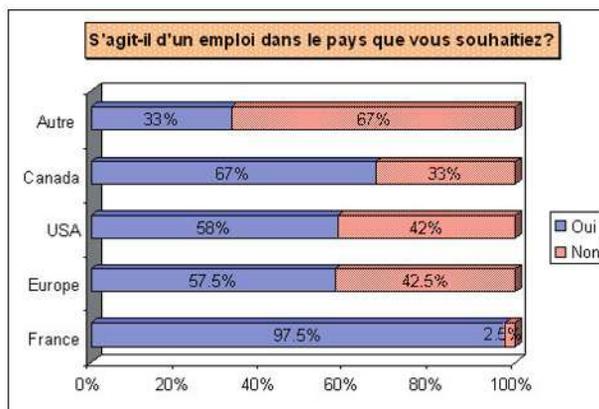
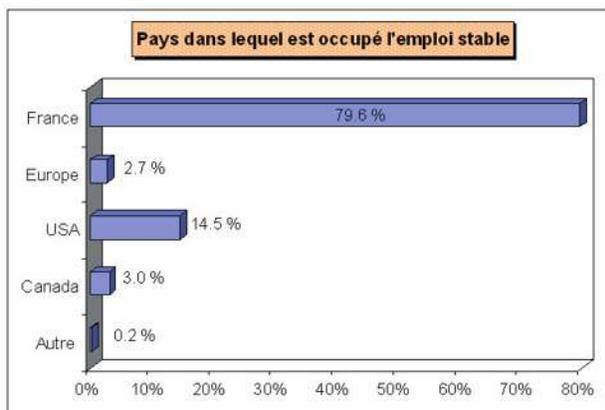
Emplois recherchés et obtenus

➤ Les types d'emploi, obtenus par la population concernée par l'enquête, se répartissent de manière stable dans le temps entre organismes de recherche (environ 50 %), universités (environ un tiers) et entreprises (environ 15 %).

➤ Cette répartition ne diffère guère en pourcentage des intentions des plus jeunes qui visent les organismes de recherche pour 53 % d'entre eux, les universités françaises et américaines pour un petit quart d'entre eux (dont un peu plus de la moitié en faveur des universités américaines) et les entreprises pour environ 15 %.

➤ La satisfaction concernant leur emploi, ressentie par les anciens post-doctorants ayant maintenant un emploi, est très élevée (supérieure à 90 %) et stable dans le temps.

Deux professeurs associés issus d'universités américaines, et spécialistes de l'analyse statistique, ont été associés à cette enquête ; ils ont mis en œuvre différents modèles de survie et de régression pour analyser les réponses.



Quelques chiffres clés

➤ L'enquête a reçu 2808 réponses : 33 % des répondants étaient en post-doctorat, 54 % étaient d'anciens post-doctorants occupant un emploi stable, et 13 % étaient d'anciens post-doctorants à la recherche d'un emploi.

➤ 84 % des répondants ont effectué ou effectuent leur post-doctorat aux USA contre 16 % au Canada.

➤ Parmi les personnes qui ont répondu, 38 % sont des femmes et 62 % des hommes.

➤ La discipline « Sciences de la Vie » domine et constitue 54 % des réponses.

➤ Au moins 20 % des jeunes scientifiques français partis en post-doctorat en Amérique du Nord ne rentrent pas en France.

➤ La probabilité pour que le post-doctorat en Amérique du Nord dure plus de 2 ans est de 50 %, elle tombe à 30 % pour les durées supérieures à 3 ans et à 10 % pour les durées supérieures à 6 ans.

➤ La durée du post-doctorat en Amérique du Nord dépend de la discipline. La probabilité de poursuivre au-delà de 3 ans est de 45 % en Sciences de la Vie, et de 10 % en Mathématiques et Informatique.

➤ Dans la population rentrée en France, en recherche d'emploi à la date de l'enquête, un tiers se déclare sans emploi et près de 60 % sont sur des supports temporaires (bourse, post-doctorat, CDD). Environ 40 % des CDD sont dans cette situation "transitoire" depuis plus de deux ans.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter l'intégralité des résultats de l'enquête sur :
www.science-odyssee.org
 ou contacter :
 Frédéric Suquet
forum.sciences@consulfrance-sanfrancisco.org